

[Texte]

we have this complex ore which makes life a bit more difficult for us. But the process is there and it is working full strength. I am sure there will be other applications for this. Wherever there is a copper sulphite ore deposit this process is usable.

I guess to be fair you have to say that you need a reasonable power source as well, because to make oxygen you do that with electricity.

Mr. McCurdy: You are making oxygen by electrolysis.

Mr. Aitken: Not by electrolysis but by high-power compressors and then fractionating the oxygen off.

Mr. McCurdy: I am sure we all appreciate the environmental sensitivity of much of what you have said in your submission that Inco has done. You say that in a new era of economic growth the development of clean industrial technology will be essential. No doubt you have read Suzuki and others who question quite sharply the notion that we can go on growing in any real sense economically, that resources ultimately are not inexhaustible, that there have to be limits. Would you care to comment on that notion?

Mr. Aitken: Yes. I think most of what you read from David Suzuki recently is not Suzuki the scientist, it is Suzuki the communicator speaking. He is a great communicator, but he has lost a lot of his science somewhere along the line.

I happen to be a very strong believer in Brundtland, and the Brundtland philosophy said it very clearly. It said that the villain of the peace is poverty, and the only way you can break out of poverty, which is deepening in much of the Third World, is through a new era of economic growth, but the growth has to be clean. I just do not believe that there is anyone in the Third World who is going to contemplate the idea that a new era of growth is not available to them.

Mr. McCurdy: I do not want to press this on you too much. I do think that however we may differ, and I do in several respects from Suzuki's points of view, there is a consideration there. You cannot have infinite population and you cannot have infinite resources, so there have to be limits to growth. And one of the things that bothers almost everyone, not just Suzuki, is the notion embedded in sustainable development that somehow you can grow forever and it will always be sustainable, that there are no limits. There must be limits to the amount of food that can be grown, the amount of nickel that can be used in the future, and so on.

Mr. Aitken: Let me talk to that for a moment, if I may. Let us talk about nickel. The known land base deposits of nickel are good for 150 years. That does not sound like long—

Mr. McCurdy: At what rate of utilization?

Mr. Aitken: At current rates.

[Traduction]

est plus simple que le nôtre. Mais ils appliquent notre processus et cela fonctionne parfaitement. Je suis sûr qu'il y en aura d'autres applications, car ce processus est valable partout où il y a un gisement de sulfite de cuivre.

Pendant, il faut ajouter qu'on a également besoin pour cela d'une bonne source énergétique, parce qu'il faut de l'électricité pour obtenir de l'oxygène.

M. McCurdy: Vous obtenez l'oxygène par électrolyse?

M. Aitken: Non, pas par électrolyse, mais par compresseurs de haute puissance, après quoi on fractionne l'oxygène.

M. McCurdy: Nous avons tous, j'en suis sûr, été sensibles à l'intérêt pour l'écologie que reflète le mémoire présenté par l'Inco. Vous dites que la mise en place d'une technologie industrielle propre s'imposera quand la croissance économique entrera dans une nouvelle phase. Vous avez certainement lu Suzuki et bien d'autres encore qui remettent vigoureusement en question la notion d'une croissance économique continue, la notion de ressources illimitées et qui insistent sur la nécessité d'imposer des limites. Pourriez-vous nous donner votre opinion sur ce sujet?

M. Aitken: Certainement. La plupart de ce que vous avez lu récemment de David Suzuki n'émane pas de Suzuki le savant, mais de Suzuki l'homme des médias. Il sait admirablement faire passer un message mais ce faisant, il a semé en route une grande partie de ses connaissances scientifiques.

Je crois fortement, moi, à la théorie de M^{me} Brundtland, théorie qui est sans ambiguïté, d'après laquelle ce qu'il faut incriminer est la pauvreté, qui fait tache d'huile dans une grande partie du Tiers monde et la seule façon de s'y attaquer, c'est par une nouvelle phase de croissance économique, à condition que cette dernière soit propre. Vous ne trouverez personne, dans le Tiers monde, pour penser que la croissance économique leur soit refusée.

M. McCurdy: Je ne veux pas trop insister là-dessus et ne vois pas tout à fait les choses comme vous, ni d'ailleurs comme Suzuki mais il y a une question dont il faut bien tenir compte. La population et les ressources ne peuvent connaître une croissance infinie, et il faut donc imposer des limites. Suzuki n'est pas le seul à s'inquiéter de l'idée inhérente à l'expansion durable, à savoir que la croissance peut être illimitée et sera toujours durable, qu'elle est sans fin. Il doit y avoir des limites à la quantité d'aliments cultivés, à la quantité de nickel que l'on pourra utiliser, etc..

M. Aitken: Puisque vous mentionnez le nickel, permettez-moi d'y consacrer quelques moments. Les gisements terrestres de nickel recensés sont suffisants pour un siècle et demi, ce qui paraît court. . .

M. McCurdy: A quel taux d'utilisation?

M. Aitken: Au taux actuel.